

SAINT-ÉVARZEC :

NOTES SUR LE PASSÉ

PRÉHISTOIRE

Riche est la Bretagne en vestiges préhistoriques, mais notre commune n'est pas signalée sur les guides ni sur les répertoires en ce qui concerne les plus lointaines traces laissées par nos ancêtres.

L'amateur de préhistoire n'y trouvera rien qui l'enthousiasmera ou le portera à rêver. Mais, petit à petit, la liste s'allonge des trouvailles faites sur notre sol au hasard des labours, au hasard des rencontres



Nous avons un menhir, un vrai, classé aux monuments historiques. Il est trapu, massif, tordu, peu harmonieux et est planté sur le sol spongieux d'une prairie. Mais comme toutes ces pierres dressées on ne sait pourquoi, il impressionne, et plus encore le nôtre, car on le découvre isolé - nous dirons presque silencieux - au creux de la vallée de Kerhuel. Bientôt, nous l'espérons, un chemin enfin débroussaillé vous y conduira.

D'autres pierres aussi : la stèle du Mur dont les deux blocs sont devant la mairie. La partie supérieure est creusée de cupules. Quel fou l'a coupée en deux ? On a trouvé les deux morceaux de part et d'autre du chemin du Mur à Kerverry. On a cru qu'elle avait disparu lors des travaux d'élargissement de ce chemin, on en a recherché les deux tronçons. Cette fois, la stèle du Mur est sauvée, pour qu'elle témoigne encore... de quoi ? Et devons nous la reconstituer ?

Nous connaissons trois autres stèles : celle de Guilvinec, chez Mr **Droal**. Perdue dans les ronces, adossée à un talus, elle présente une cassure au sommet: un coup vertical - la foudre ?

Une autre est chez Mr **Pierre Calvez**, à Kerrun Vihan. Récupérée lors d'un arasement de talus, il l'a placée dans son jardin. C'est la plus petite: 45 cm seulement. La troisième est à Ménez Bras Névez, et, couchée, elle a été creusée pour en faire une auge.

Peut-être en existe-t-il d'autres... Une a disparu (elle était à l'inventaire des Monuments Historiques). On sait qu'elle était cannelée, qu'elle était devant le porche du presbytère ; un camion en reculant l'aurait cassée ; on l'aurait jetée... Qui s'en souvient ?

En 1946, on signalait deux menhirs dans un taillis du Moustoir. Le bois et les menhirs ont disparu ; ces derniers sous une charge d'explosif. Un énorme bloc de quartz dans le jardin de Mr Hémidy à Créac'h Lan doit en être un vestige. Car si nos pierres résistent aux intempéries, défient les éléments et le temps, l'homme, lui, les détruit, souvent par ignorance.

Une tombe fut découverte au siècle dernier, en 1889, dans un champ de la ferme de Guilvinec. Et tous de croire au trésor enfoui et de déplacer des dalles de plus de 2 m pour y trouver du sable et des débris de coquillages ...Ces dalles servirent à faire la cheminée de la ferme et depuis elles se seraient déplacées dans une maison neuve. Le tertre se voyait encore il y a un an ou deux ; il est coupé d'une haie maintenant et une maison y poussera.

Une autre tombe fut sauvée, mais elle a quitté la commune : vous la verrez reconstituée au Musée Préhistorique de Pors Carn en Saint Guénolé-Penmarc'h. Découverte en 1964 par Mr Nerzic de Kerhuel, non loin du menhir, elle fut aussitôt fouillée par la Direction des Antiquités Préhistoriques de Bretagne.: C'est parce que Mr Nerzic a eu le bon réflexe de signaler à la mairie sa découverte que des plans précis du tumulus et des deux tombes qu' il abritait ont pu être relevés et aussi que les trois vases en terre cuite, si fragiles, ont pu être sauvés. Vous les verrez aussi au musée de Pors-Carn.

Les pelles mécaniques, les bulls, l'ignorance, la folle croyance aux trésors, en ont peut-être détruit d' autres sur notre commune. Mais peut-être en reste-t-il d'autres à découvrir. Si vous soulevez une dalle, si vous avez un amoncellement de pierres, si vous trouvez quelques pierres plantées verticalement, signalez-les à la Mairie. On ne vous volera rien.

Plus nombreux sont les outils de pierre polie. On en a trouvé à Kerrun, Ménez Meur, Moguérou, Kériliscouac 'h, Ménez Rohou, Kerongard, Vern, à Kerhuel, etc....

(Voir planche N° 1).

Il s'agit en général d'outils avec un tranchant, des "haches" en pierre polie. La plus belle est une hache d'apparat, percée d'un trou pour être emmanchée, niais tellement fine et fragile qu'elle ne pouvait être utilisée comme outil. Son "inventeur" en est fier et il tient à la conserver bien qu'elle occuperait une place de choix dans un musée.

Des « bipennes » aussi, seulement des moitiés, à vrai dire. Ce sont des « marteaux » percés pour être emmanchés. Aucun de ceux recueillis n'est entier. Deux ont dû casser en cours de fabrication. Deux autres sont au Musée de Pors Carn, don de .Mr **Droal** de Kériliscouac 'h.

La plus petite de ces pierres trouvées sur la cornmune est une pointe de flèche en quartz taillé. Elle a été trouvée par un enfant de 10 ans à Ménez Rohou. C'est un vrai bijou.



L'époque du bronze est représentée par trois belles haches à talon trouvées par la même personne. Deux autres venant d'un chargement de terre de notre commune ont été retrouvées à La Forêt. Plusieurs ont été vues et jetées.

Bien sûr, il y en a d'autres à trouver, dans votre champ, dans votre jardin peut-être. Le tout, c'est d'avoir l'œil. Il faut savoir que les objets préhistoriques sont propriété de l'État. Mais on peut assurer que toute découverte que vous ferez vous restera acquise : on ne peut tout mettre dans les musées. Ce qu'il faut, ce que nous vous demandons à tous, c'est de conserver le patrimoine. Il existe des amateurs prêts à échanger de l'argent contre une belle pierre.

Mais nous ne croyons pas que quelques billets qui s'envolent offrent autant de satisfaction que de toucher, de caresser de l'œil et de la main un outil vieux de plus de 3 000 ans. Gardez vos pierres ou offrez les à un musée pour qu'elles ne soient pas perdues, pour qu'elles gardent leur identité.

Mais aussi, signalez toutes vos découvertes. Elles seront étudiées et vous aurez ajouté une parcelle aux nombreux documents sur lesquels travaillent les historiens

L'occupation romaine

Les Romains nous ont occupés... Leur langue et leurs coutumes ont laissé peu de traces en Bretagne. Mais comme partout en France, ils ont laissé le laurier et le buis et les fondations de leurs villas. (Voir planche N° 2)

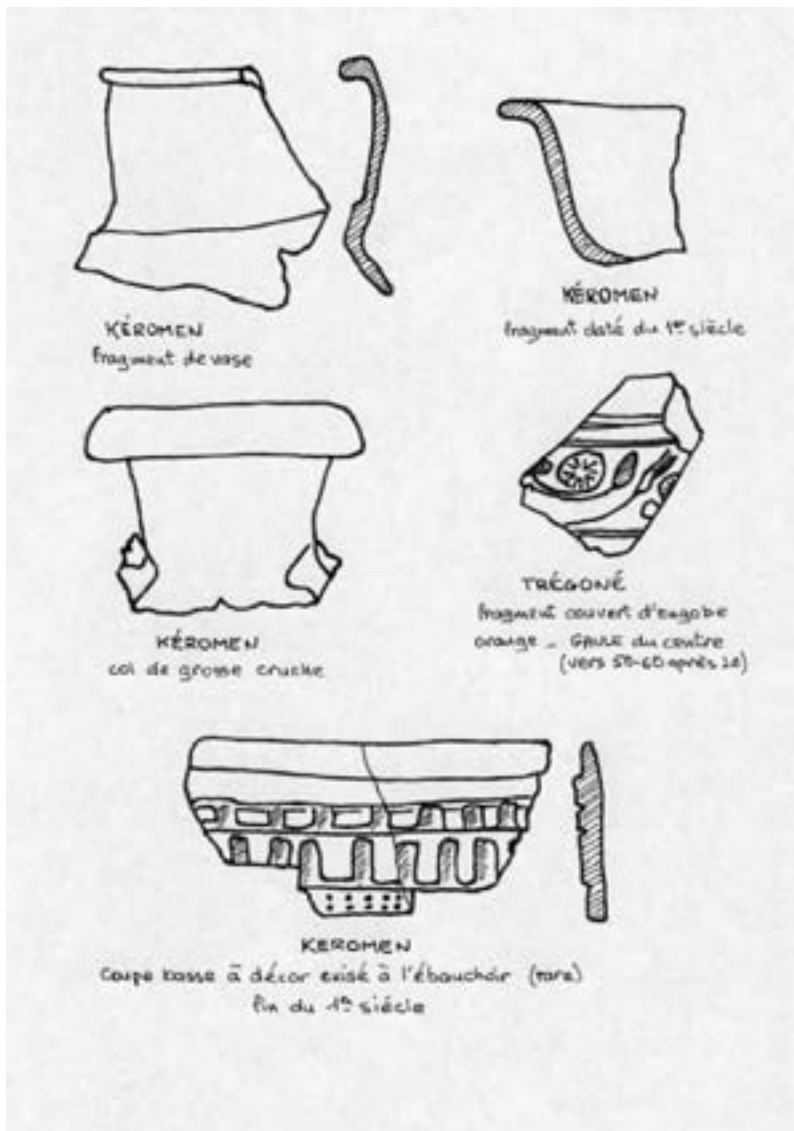
Saint-Évarzec s'ennorgueillit de posséder les vestiges de la villa du Cavardy dont les superstructures apparentes sont dans les toutes premières en importance pour la Bretagne.

Le mur qui nous reste fait penser à un blockhaus fortifié. Il possède dix contreforts entre deux contreforts d'angle de plus de 1,70 m d'épaisseur construits en petit appareil noyé dans ce fameux ciment romain toujours aussi solide après 2 000 ans.

Cette villa était formée d'au moins trois bâtiments dont le plus grand mesurait 25,50 m sur 12 et s'étendait au bourg sur le plateau de Cavardy.

Les cloisons, les autres murs ont disparu. En 1867, les formes étaient reconnaissables. En 1906, six contreforts subsistaient. Le plus grand est tombé en 1970.

Le terrain labouré laisse apparaître un grand nombre de débris de tuiles à rebord et de tessons de poteries. On y a trouvé notamment un col d'amphore vinaire lors du creusement des fondations d'une maison. Une fouille superficielle en cours devrait permettre de dater avec précision les débuts de cette construction.



Les fondations des autres murs ont été retrouvées, ainsi que les sols bétonnés et des fragments de l'enduit peint en rose qui couvrait les murs intérieurs.

D'autres sites d'occupation romaine ont été identifiés sur la commune grâce aux fragments de tuiles à rebord facilement reconnaissables. Des collectes de surface après labour ont permis de recueillir des débris de poterie qui permettent de dater ces constructions. Savez-vous que certaines de ces poteries venaient du sud de la Gaule ? Que notre commune a été occupée dès le premier siècle de notre ère ?

Les sites reconnus actuellement sont ceux de Cavardy, Keromen, du Cosquer, de Kerandraon, de Stang-Coat, de Trégoné, du Mur, de Moustercosat

. Nombreuses aussi sur la commune, les meules circulaires dont on ne trouve souvent que des moitiés. Une seule existe entière à Moustercosat chez Mr **Calvez**. Vous en verrez dans plusieurs fermes et lorsque qu'on démolit un talus on est presque sûr d'en rencontrer.

Et après les Romains ?

Ayant abandonné pour longtemps les constructions en maçonnerie et les couvertures de tuiles, nos ancêtres ne se signalent plus que par trois places fortifiées.



D'abord la motte féodale du Dréau. Cette petite colline de terre et de pierres élevée par les hommes mesurait 6 m de haut et avait une circonférence de 150 m. Sans doute fut elle surmontée d'un fortin en bois. Vous ne la verrez plus : elle a été rasée il y a quelques années.

Puis celle du Mur. De forme elliptique, elle présente un talus presque effacé et domine l'entrée de

l'étang actuel.

Enfin, la plus intéressante, reconnue seulement en 1978, se trouve au bord du Jet, dans une prairie inondable, à la limite de trois cantons et de quatre communes, sur les terres de Kermorvan. On y voit encore un double retranchement de forme rectangulaire et des défenses plus épaisses aux quatre angles et à l'endroit qui devait servir de porte d'entrée. Un chemin surplombant la prairie se reconnaît encore et peut-être aussi les traces d'une douve. De loin, on dirait un petit bois. Elle n'a pas encore été étudiée. Voilà un bon travail d'équipe à réaliser sur la commune.